liberté. Il pense : vertueux ou vicieux? alors qu'il devrait dire : normal ou anormal?

Plus souvent, c'est un complexe affectif qui intervient : l'attitude de beaucoup de savants incrédules qui rejettent a priori, sous la pression d'une philosophie agnostique, tout surnaturel, lui fait craindre de partager leur incrédulité s'il met en doute la *présence* d'esprits malfaisants à l'existence desquels la foi l'oblige à croire. Ou bien il se laisse impressionner par l'attitude opposée de médecins croyants dont la formation cartésienne leur fait faire indûment appel *au sentiment*, là où l'intelligence seule est compétente. Confondant, par ailleurs, merveilleux et surnaturel, il demande à la foi les solutions que, seule, la science est capable de lui fournir.

La doctrine de l'Église le met à l'abri de cette erreur. Elle distingue nettement deux sortes de surnaturel : le surnaturel *par essence*, ou surnaturel proprement dit, seul objet de foi, et le surnaturel *modal*, ou *merveilleux*, objet de science.

« On donne le nom de merveilleux aux phénomènes extérieurement vérifiables, qui peuvent suggérer l'idée, qu'ils sont dus à l'intervention extraordinaire d'une cause intelligente autre que l'homme[1]. »

Le phénomène merveilleux est donc un phénomène observable. Il peut, par conséquent, être soumis à un examen scientifique. Une sueur de sang, des stigmates, des manifestations diaboliques, autant de faits qui rentrent dans la catégorie des phénomènes merveilleux. Ils peuvent être observés. Au contraire, une conversion, œuvre intérieure de la grâce, n'a rien, *de soi*, d'un phénomène merveilleux.

Le phénomène merveilleux doit, en outre, suggérer l'idée d'une intervention *extraordinaire*, d'une intelligence autre que celle de l'homme.

« L'aspect habituel du monde, l'ordre qui y règne, les marques de desseins suivis qui y sont empreintes peuvent déjà suggérer l'idée qu'une intelligence supérieure y agit. Mais cette action constante, commune, attendue, n'ayant rien d'exceptionnel, se trouve par là même en dehors de notre sujet.[2] »

Les phénomènes de la nature sont soumis aux lois naturelles et à l'activité humaine. Le merveilleux véritable sera donc ce que ni la nature, ni l'action humaine ne peut expliquer.

Au croyant le mot de merveilleux suggère, à première vue, l'idée de miracle, peut-être de surnaturel. Les termes ne sont

1. DE TONQUÉDEC, *Introduction à l'étude du merveilleux*, p. XIII.
2. *Ibid.*, p. XIV.